

un coup pas mal, quand je revenais des chanquiers et de la *drave*; mais c'est fini. Voyez-vous, quand un garçon a passé six mois dans le bois, à travailler fort, et à avoir de la misère, et rarement de plaisir, et qu'il arrive à La Tuque ou à Roberval avec toute la paie de l'hiver dans sa poche, c'est quasiment toujours que la tête lui tourne un peu: Il fait de la dépense, et il se met chaud des fois. Mais c'est fini...

MARIA — Je vous assure qu'on ne m'a jamais dit ça, M. Paradis, et puis, d'ailleurs, je n'aurais pas voulu le croire.

FRANÇOIS — C'est pourtant la vérité, puis c'est vrai aussi que je sacrais un peu. A vivre tout le temps avec des hommes *rough*, dans le bois ou sur la rivière, on s'accoutume à ça. Il y a eu un temps que je sacrais pas mal et M. le curé Tremblay m'a disputé une fois parce que j'avais dit devant lui que je n'avais pas peur du diable.

MARIA — Je vous répète qu'on ne m'a jamais dit ça.

FRANÇOIS — Mais, c'est fini, Maria. Je vais travailler tout l'été à deux piastres et demie par joui et je mettrai de l'argent de côté, certain. Et, à l'automne, je suis sûr de trouver une *job* comme *foreman* dans un chanquier, avec de grosses gages. Le printemps prochain, j'aurai plus de cinq cents piastres de sauvées, claires, et je reviendrai... si vous voulez, Maria... je reviendrai... (*longue pause.*)... Vous serez encore icitte?... au printemps prochain?... Maria?

MARIA — Oui,... François. (*François tend la main à Maria qui la lui presse et tous deux restent longtemps muets et solennels. Bruits de pas au dehors.*)

## SCENE VII

SAMUEL, TI-BE, LAURA, MARIA, FRANÇOIS

SAMUEL — (*rentrant avec Ti Bé et soufflant son fanal.*) Je pense que Charles-Eugène est correct. Edwidge en a encore pour quelque temps à l'écurie. Il étrille Charles-Eugène comme pour aller aux noces.

LAURA — (*descendant du grenier.*) Ton lit est gréyé. François, quand tu voudras te coucher... (*elle place la bougie sur la table, à la portée de François.*)

FRANÇOIS — (*prend la bougie et monte dans l'échelle.*) Oui, si je veux manger des bluets demain, il faut que j'en rapporte une pleine chaudiérée, hein? Eh, ben, je veux en manger demain, et je vais aller me reposer. Bonsoir tout le monde. Bonsoir Mamzelle Maria. (*Il disparaît dans la mansarde.*)

SAMUEL ET LAURA — (*ensemble.*) Bonsoir, François.

MARIA — (*timidement.*) Bonne nuit.

TI BE — (*se dirigeant vers l'échelle.*) Moé, je m'endors, c'est effrayant.

SAMUEL — (*L'arrêtant.*) Toi, Ti Bé, si je t'entends encore parler des Etats, tu auras affaire à moi. (*Ti Bé disparaît.*)